

## Optimiser la conduite des cultures pour gagner du temps dans les champs au profit de l'élevage

Eleveur laitier, Didier Delcloy pratique une rotation équilibrée, entre cultures fourragères pour son troupeau, et cultures de vente. Par souci de gain de temps, il raisonne le nombre et la qualité de ses interventions phytosanitaires, tout en veillant à les positionner aux bons stades.



© CA Nord Pas-de-Calais

Didier DELCLOY

### Description de l'exploitation et de son contexte

#### Localisation

Ergny, Pas de Calais (62)

#### Ateliers /Productions

Vaches laitières (40)  
 Cultures

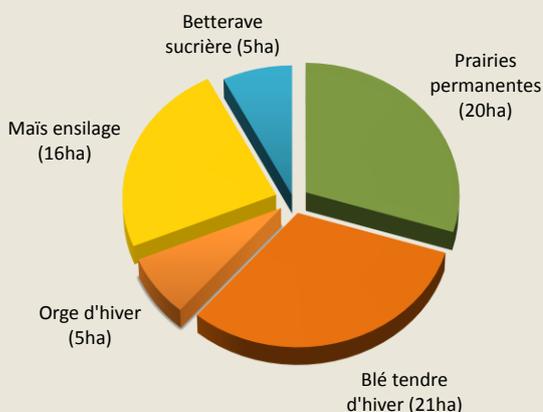
#### Main d'œuvre

1 UTH (+ 0,25 MO familiale)  
 Main d'œuvre limitante, il s'organise progressivement pour augmenter sa productivité avec les mêmes moyens

#### SAU

69 ha dont 27 ha STH

#### Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



#### Type de sol

Limons argileux, parfois battants  
 Argileux dans les pâtures  
 Parcellaire regroupé  
 Potentiel correct pour le secteur  
 Climat humide

### Le système initial

Le système initial alternait déjà cultures d'automne et cultures de printemps, avec maïs ensilage et betterave sucrière, ce qui constitue une rotation robuste en diminuant les pressions maladie et adventices.

Certaines pratiques phytosanitaires étaient systématisées par objectif de simplification, mais générant plus de temps de travail au final.

### Objectifs et motivations des évolutions

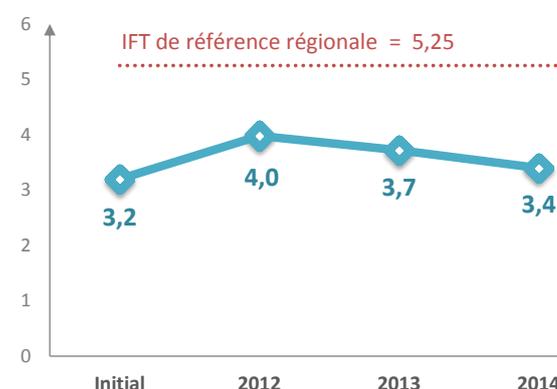
- **Diminuer les charges phytosanitaires en maximisant l'efficacité des traitements phytosanitaires** : il respecte mieux les seuils de nuisibilité, est vigilant aux stades de la culture, traite dans de bonnes conditions ce qui lui permet de diminuer les doses, **pour gagner en efficacité**,
- **Diminuer le temps de travail** dans les cultures,
- Diminuer l'exposition aux produits

### Les changements opérés

Les différents leviers mis en œuvre pour le désherbage sont variés : déchaumages en intercultures, labour, binage sur betterave.

L'adaptation des traitements aux conditions climatiques est également un levier de diminution dans le cas d'années à faible pression maladie.

IFT total



Moyenne des IFT des 3 dernières années à

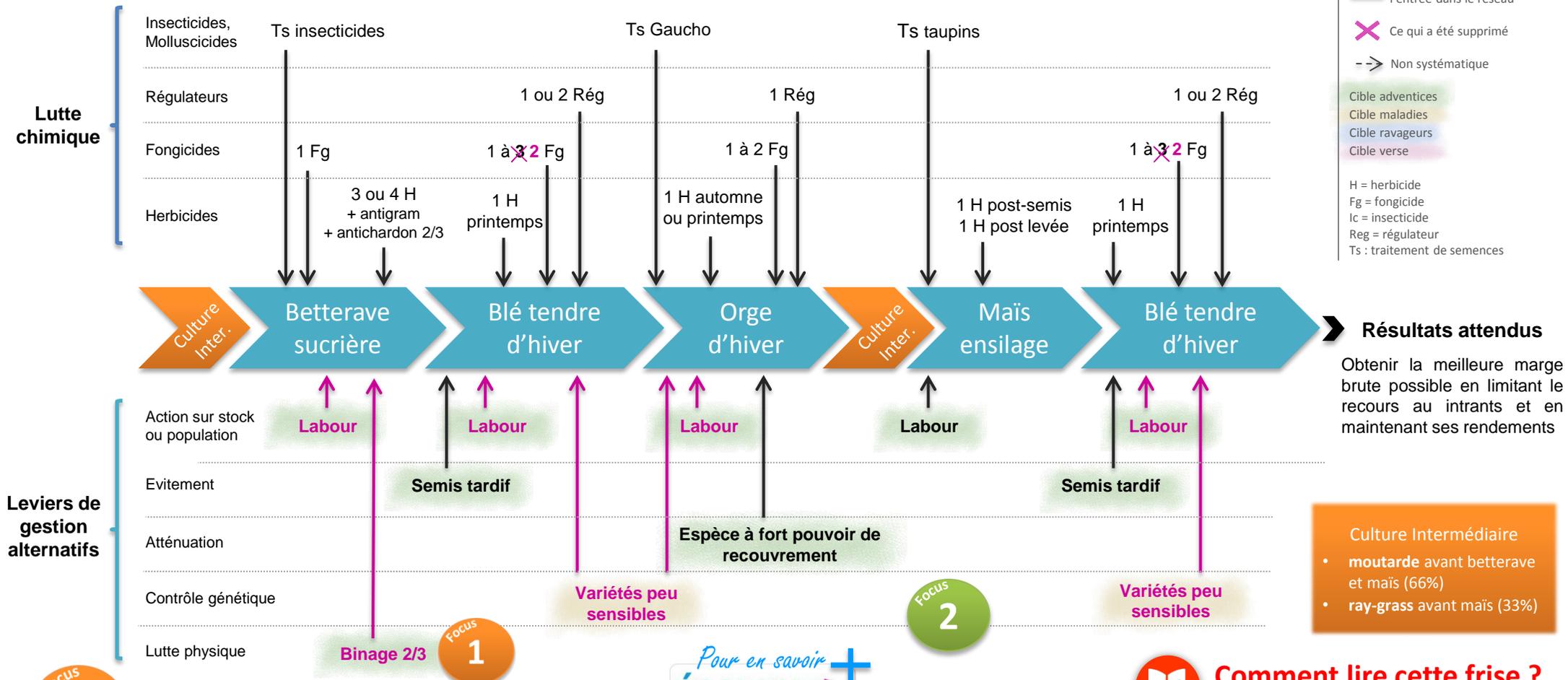
**30%**

de moins que l'IFT de référence régional

# Le système de culture actuel

## Légende

- Ce qui a changé depuis l'entrée dans le réseau
- ✕ Ce qui a été supprimé
- > Non systématique
- Cible adventices
- Cible maladies
- Cible ravageurs
- Cible verse
- H = herbicide
- Fg = fongicide
- Ic = insecticide
- Reg = régulateur
- Ts : traitement de semences



## Résultats attendus

Obtenir la meilleure marge brute possible en limitant le recours aux intrants et en maintenant ses rendements

- Culture Intermédiaire
- moutarde avant betterave et maïs (66%)
- ray-grass avant maïs (33%)

### Focus 1

## Le labour systématique

Didier Delcloy laboure à l'implantation de toutes les cultures. Cela lui permet de sécuriser les implantations de toutes ses cultures, et de les réaliser en étant moins dépendant des aléas climatiques. De plus cela lui permet de semer directement derrière un labour et une reprise de labour, donc cela lui permet de gérer seul l'implantation, contrairement à des TCS qui occasionneraient parfois plus de passages. L'intérêt de cette technique se retrouve dans la gestion de l'enherbement, le stock semencier est régulièrement enfoui, et dans la gestion des maladies, cela diminue les inoculum de septoriose, rouilles, helminthosporiose, mais surtout de fusariose en précédent maïs ensilage.



## Comment lire cette frise ?

- La maîtrise des adventices dans le système de cultures combine en préventif :
- Du déstockage de graines par le labour des betteraves et du blé
  - Des dates de semis tardives des blés
  - La mise en place d'une culture à fort recouvrement (orge d'hiver)
  - En cultures, des passages chimiques sont complétés par du binage dans les betteraves.

## Le binage des betteraves

Didier Delcloy possède une ancienne bineuse. Il l'utilise donc lorsque les conditions climatiques le permettent : un sol ressuyé, des conditions sans pluie pendant 2 jours après le passage de la bineuse. Le binage vient compléter 3 passages d'herbicides, cela permet de ne pas repasser chimiquement avant la couverture du sol par les betteraves et de sécuriser le désherbage en assurant des entre-rangs propres. De plus, cela permet de détruire des adventices trop développées passées au travers du dernier traitement chimique. L'inconvénient est que le passage de la bineuse est tributaire des conditions de pluviométrie, pendant le passage et après le passage.

Enfin, le binage a de plus des effets collatéraux positifs, il permet d'aérer les sols et d'activer ainsi la minéralisation, ce qui a un effet stimulant pour la culture.



« Le binage avant couverture sur l'entre rang est suffisant et permet également le buttage de la culture. »

## Témoignage du producteur

### Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« J'ai changé mes pratiques phytosanitaires par souci de passer moins de temps dans les cultures, car l'élevage me prend déjà beaucoup de temps. Je suis seul sur mon exploitation, et il faut que j'anticipe la diminution de l'aide familiale dont je bénéficie aujourd'hui. De plus, je n'aime pas beaucoup passer du temps en tracteur et sortir moins de fois le pulvérisateur qu'avant me convient mieux. J'ai mon pulvérisateur en copropriété avec 2 agriculteurs voisins, donc j'ai en plus la contrainte d'aller chercher le pulvérisateur et de le rincer par précaution avant utilisation.

Pour pallier au fait que je traite moins, je cherche à maximiser l'efficacité de mes traitements, en respectant au mieux les stades des cultures, en traitant dans de bonnes conditions d'hygrométrie et sans vent, et j'en profite pour diminuer mes doses de produits lorsque la pression de l'année le permet.

Cela a l'avantage de diminuer mes charges phytos, ce qui n'est pas négligeable pour améliorer ma marge brute dans les cultures. »

### Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« Je gagne du temps en diminuant les traitements plus systématiques que je faisais avant. Et cela me rend plus disponible pour l'élevage et donc autonome sur mon exploitation. »

### Si c'était à refaire ?

« Rechercher à être plus technique dans les cultures est un challenge intéressant, et cela a été profitable tant dans la gestion des cultures que dans mon organisation de travail. »

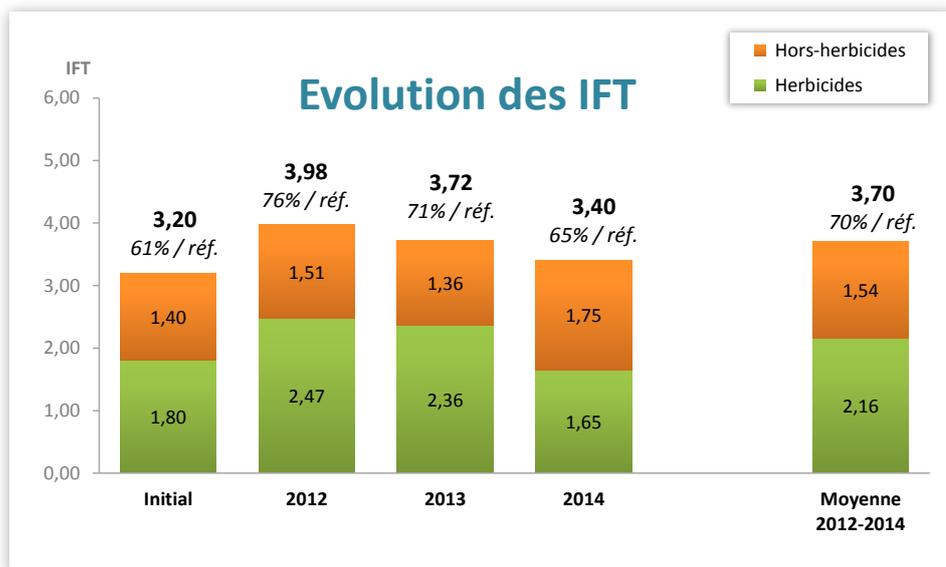
## Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY

Le système de culture de Didier DELCLOY est un système tourné à la fois vers la production de fourrage pour son troupeau laitier (maïs, ray-grass, herbe) et vers celle de cultures de vente qui génèrent une production à vendre. La sole de céréales est également importante pour la production de paille.

Le système de Didier est équilibré, avec une bonne tête de rotation, des cultures de familles différentes (céréales, betterave, maïs), et une alternance cultures de printemps/hiver. Cela permet de gérer l'enherbement des parcelles et de contenir les maladies avec le respect du temps de retour des cultures.

Au niveau du travail du sol, Didier sécurise ses implantations en labourant avant toutes ses cultures. Cela lui permet de rentrer dans les champs pour les travaux des semis en étant moins tributaire de la météo, en effet, sur un sol non assez ressuyé il est plus aisé de labourer et semer dans la foulée que de semer en simplifié. Cela lui donne une meilleure organisation de travail, et agronomiquement, ses parcelles se retrouvent propres, ce qui permet des programmes désherbage en culture adaptés aux objectifs d'Ecophyto.

# Les performances du système de culture



Le Point zéro (Initial) compte 2 années sèches, 2010 et 2011, la pression maladie avait été faible, ce qui explique une référence de Point zéro basse, 2012 est une année à forte pression maladie, d'où l'augmentation de l'IFT, les années 2013 et 2014 permettent de stabiliser la tendance à moins de 70% de l'IFT de référence.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	↘	Les rendements ont été instables entre 2011 et 2014, l'année 2013 a été difficile dans les semis et 2014 a été une année à forte pression maladie. De plus les prix de vente ont chuté depuis 2012 où ils étaient très bons, ce qui explique que la marge brute n'a pas augmenté.
	Charges phytos	↗	
	Charges totales	→	
	Marge brute	↘	
	Charges de mécanisation	→	
Temps de travail		→	Plus souple dans son organisation de travail, se dégage du temps pour l'élevage.
Rendement		↘	Les rendements ont été dépendants des conditions de semis et de la pression maladie.
Niveau de maîtrise	Niveau de maîtrise des adventices	↗	Bonne maîtrise des adventices, désherbages spécifiques seulement si nécessaire.
	Niveau de maîtrise des maladies	↗	S'adapte aux conditions maladies de l'année.
	Niveau de maîtrise des ravageurs	↗	Bonne maîtrise. Pas d'insecticides, que des AL.

## Quelles perspectives pour demain ?

« Les perspectives sont maintenant d'assurer dans la durée la technicité dans la conduite de mes cultures afin de garantir des rendements optimum et de dégager des marges brutes stables. »

Document réalisé par Domitille HACHE,  
Ingénieur réseau DEPHY,  
Chambre d'agriculture de région Nord-Pas de Calais

